

EXAME NACIONAL DO ENSINO SECUNDÁRIO

12.º Ano de Escolaridade (Decreto-Lei n.º 286/89, de 29 de Agosto)

Cursos Gerais e Cursos Tecnológicos

Nível de continuação – LE I – 8 anos de aprendizagem – 3/4 horas semanais

Duração da prova: 120 minutos
2003

1.ª FASE
1.ª CHAMADA

PROVA ESCRITA DE FRANCÊS

- Estrutura da prova:

A prova é constituída por três Grupos (I, II e III) de resposta obrigatória e por um Grupo (IV) de resposta obrigatória com dois temas em alternativa.

Nas questões de escolha múltipla, a indicação de mais do que uma opção implica a desvalorização total da resposta.

- Material admitido: dicionários unilingues e bilingues.

Lisez attentivement le **texte** et les **questions** pour avoir une vision globale de ce qu'on vous demande.

TEXTE

GENEVIÈVE

Un nom suffit quelquefois à déterminer un destin. Geneviève de Gaulle Anthonioz n'a jamais cherché à tricher avec le sien, qui l'a tout au long de sa vie condamnée à l'action et, une fois, sauvée de ses conséquences. [...]

Le 20 juillet 1943, la jeune résistante, arrêtée dans une librairie parisienne en possession
5 de documents clandestins, n'avait pas cherché à baisser face au milicien qui l'interrogeait. «*Je m'étais toujours dit que, si je devais un jour être reconnue coupable, je préférerais que cela soit sous mon identité véritable*», racontait-elle [...]. Des années plus tard, elle souriait encore de la tête de l'homme en uniforme, lorsqu'elle a démenti sa fausse carte d'identité, lorsqu'elle a reconnu être la nièce du général de Gaulle. «*Il m'a dévisagée. En quelques*
10 *secondes, j'ai eu le sentiment qu'il était plutôt embêté*». Ce jour-là, à 22 ans, en quittant «*le monde des autres*», en basculant dans la captivité puis la déportation, Geneviève de Gaulle Anthonioz avait payé le premier prix de l'attachement à son nom et aux valeurs qu'il représente.

Ces valeurs ont imprégné son enfance. [...] Elle n'a que treize ans lorsqu'elle lit avec son
15 père une traduction de *Mein Kampf*¹. Comme plus tard face à la pauvreté, elle apprend d'abord à connaître ce qu'elle s'attachera à combattre.

Avec cette formation, la Résistance ira de soi. D'abord à Rennes, où sa famille s'est réfugiée, puis à Paris, où elle étudie à la Sorbonne, à partir de 1941. Son nom accélère le cours d'une existence vouée au refus de la soumission. [...] Elle entre ainsi dans le réseau
20 du Musée de l'homme, distribue des tracts dans le métro puis, dans la clandestinité, multiplie les missions de renseignement. Jusqu'à l'arrestation de 1943.

Geneviève de Gaulle passera six mois à la prison de Fresnes, avant d'être transférée au camp de Compiègne, antichambre de la déportation. Au matin du 30 janvier 1944, jour du départ, c'est encore son identité qui lui vaut un bref triomphe sur l'humiliation. À l'appel de
25 son nom répond un concert d'acclamations de ses codétenues, que couvriront à grand-peine les hurlements des chiens lâchés par les gardes. «*Pour mes camarades déportées, j'étais une sorte de De Gaulle en miniature*» rappelait-elle, avec cette sorte d'espièglerie douce qui souvent tenait à distance la brutalité des faits. Le convoi qui s'ébranle restera dans l'histoire comme celui des «*27 000*». À Ravensbrück, au bout des trois jours d'un atroce voyage,
30 chacune des 1 000 déportées se verra en effet attribuer un matricule commençant par ce nombre.

De l'année où elle ne fut plus que le numéro 27 372, Geneviève de Gaulle Anthonioz avait longtemps ressenti trop crûment la douleur pour pouvoir la traduire en mots. [...] Du fond de l'obscurité et de la solitude, elle revoyait l'horreur des mois écoulés, les femmes
35 «*massacrées à coups de pioche, mordues par les chiens, jetées au milieu des folles dans les immondices*», considérées comme «*des Stücke, c'est-à-dire des morceaux*».

(¹) Titre d'une œuvre écrite par Hitler et publiée en 1925 où il expose les principes de son idéologie politique.

Du désespoir, elle avait senti resurgir peu à peu la foi en Dieu et la confiance en cette solidarité, cette fraternité, éprouvées entre détenues qui parvenaient à maintenir un dernier rempart contre l'écrasement. Cette certitude aussi, qui ne devait plus la quitter: «*Le crime le plus affreux que l'on puisse commettre, c'est la destruction de l'humanité chez un être humain.*»

Le nom de Geneviève de Gaulle n'avait pas épargné à la jeune femme de frôler la mort au cours des premiers mois de Ravensbrück. Mais il l'aura sauvée. Sa mise à l'écart des trois derniers mois dans le «bunker», alors inexplicable pour elle, signifiait que Himmler² – qui caressait l'espoir d'une négociation avec le général de Gaulle – entendait l'utiliser comme une éventuelle monnaie d'échange.

Jérôme Fenoglio, *Le Monde*, 16 février 2002

(²) Ministre allemand de l'Intérieur (1943).

1. Complétez chacune des phrases ci-dessous en choisissant, parmi les trois hypothèses présentées, celle qui correspond le mieux aux idées du texte. Puis indiquez l'hypothèse choisie en écrivant, sur votre feuille d'épreuve, la lettre (**a**, **b** ou **c**) qui lui correspond.

1.1. Le 20 juillet 1943, face au milicien qui l'interrogeait, Geneviève n'a pas voulu

- a) reconnaître que ses papiers étaient des faux.
- b) être arrêtée sous un faux nom.
- c) que son vrai nom soit lié à son arrestation.

1.2. Pendant l'occupation allemande et avant son arrestation,

- a) elle sent qu'elle doit suivre le destin que son nom lui impose.
- b) elle décide de ne pas se battre, tout en n'oubliant pas les valeurs que son nom représente.
- c) elle sent que le nom qu'elle porte l'empêche de se livrer toute entière à des actions de résistance.

1.3. Le 30 janvier 1944, lorsqu'elle était sur le point d'être déportée,

- a) son nom, couvert par les aboiements des chiens allemands, n'a même pas été entendu.
- b) son nom l'a aidée à ne pas connaître le sort des autres détenues.
- c) son nom a sonné aux oreilles de ses compagnes comme un appel à la résistance contre le malheur.

1.4. De tout le temps qu'a duré sa déportation,

- a) elle ne se souvient que du numéro qu'elle portait.
- b) elle se souvient en détail de la souffrance et de l'humiliation subies dans le camp.
- c) elle a fait un rempart qui l'empêche de se livrer aux autres et d'en être solidaire.

2. Répondez aux questions suivantes:

- 2.1. Parlant du milicien qui l'a arrêtée, Geneviève affirme: «En quelques secondes, j'ai eu le sentiment qu'il était plutôt embêté.» (lignes 9-10) Comment interprétez-vous l'attitude du membre de la Milice?
- 2.2. D'après l'auteur du texte, le nom de Geneviève l'a «condamnée à l'action et, une fois, [l'a] sauvée de ses conséquences.» (lignes 2-3). Justifiez cette affirmation, en vous rapportant:
- 2.2.1. à son activité avant d'être arrêtée;
- 2.2.2. au temps qu'elle a passé à Ravensbrück.

3. Expliquez le sens de la phrase suivante:

«... elle apprend d'abord à connaître ce qu'elle s'attachera à combattre.» (lignes 15-16).

4. En 40/50 mots, faites le résumé de l'extrait transcrit ci-dessous:

«Geneviève de Gaulle Anthonioz était une résistante. Résistante à l'indifférence, à l'injustice, au mépris. Face aux ténèbres nazies, elle se bat. Arrêtée le 20 juillet 1943, déportée à 22 ans, devenue matricule F-27372 [...], elle se bat encore. Revenue de guerre, de camp, de la machine à broyer, elle se bat toujours. L'heure est à la liesse, au tricolore, à l'illusion d'un peuple tout entier résistant. Mais Geneviève de Gaulle Anthonioz n'est pas en repos. N'a tourné aucune page, rien fermé derrière elle. Dans cette France à rebâtir, ce monde à reconstruire, ce futur à repenser, elle se dit: "Que puis-je faire, moi, devant la misère?" C'est toujours la résistante qui s'interroge, c'est aussi la survivante qui s'inquiète. Libérée de la barbarie nazie, la vie se remet en marche. Partout des projets, partout des bâtisseurs, partout des assoiffés. Mais, partout aussi, les oubliés en chemin. C'est dans leur direction que regarde la combattante.»

Sorj Chalandon, *Libération*, 15 février 2002

II

• Traduisez en français:

«O século XX foi terrível. Desceu-se a grandes abjecções, organizadas, aliás, em nome da ciência e da transformação política. Mas não há dúvida de que hoje o espectáculo da crueldade é menos tolerado, a miséria em que vivem tantos seres humanos é menos aceite. Isso significa que os valores humanos morais progrediram.»

Mário Soares, *Público*, 28 de Dezembro de 1997

III

- Dans la terreur de Ravensbrück, des liens de fraternité et de solidarité se sont tissés entre Geneviève de Gaulle et les autres détenues.

En 100/110 mots, et après avoir indiqué le titre et l'auteur de l'**œuvre littéraire** que vous avez lue intégralement, caractérisez les rapports créés, tout au long du récit, entre le protagoniste et un autre personnage de votre choix.

IV

- Faites une **composition** (200/220 mots) sur **un seul** des sujets qui vous sont proposés.

(N'oubliez pas d'indiquer le sujet choisi.)

1. «Au printemps 1943, quand Geneviève de Gaulle entra au mouvement [Défense de la France], elle écrivit sous le pseudonyme (transparent) de Gallia, deux longs articles où elle faisait connaître la personnalité, le caractère, la carrière, les idées de son oncle.»

Marie Granet, *Les Jeunes dans la Résistance*

Chargé(e) de faire une communication en classe sur le général de Gaulle, faites le portrait de ce héros de la Résistance, comme si vous aviez lu les deux articles de Geneviève.

2. Invité(e) à participer à une réunion internationale sur les Droits de l'Homme, rédigez votre communication en la commençant par cette phrase de Geneviève de Gaulle:

«Le crime le plus affreux que l'on puisse commettre, c'est la destruction de l'humanité chez un être humain.»

FIM

V.S.F.F.

517/5

COTAÇÕES

I

1.		
1.1.	5 pontos
1.2.	5 pontos
1.3.	5 pontos
1.4.	5 pontos
2.		
2.1.	15 pontos
2.2.		
2.2.1.	10 pontos
2.2.2.	10 pontos
3.	10 pontos
4.		
Resumo	25 pontos
	Subtotal	90 pontos

II

Tradução 30 pontos

III

Obra de leitura integral 30 pontos

IV

1. ou 2.
Composição 50 pontos

TOTAL **200 pontos**